

LA VOIE

BEECHWOOD

MAGAZINE

New Edinburgh
Des milliers d'histoires



BEECHWOOD

Funeral, Cemetery and Cremation Services
Services funéraires, cimetière et crémation

New Edinburgh

Des milliers d'histoires

Le 20 février 1904. Tout le monde à New Edinburgh connaissait John Ferguson, contremaître à l'usine Edwards. En fait, l'usine a fermé tôt pour permettre aux travailleurs d'assister à ses funérailles à l'église presbytérienne MacKay, les plus importantes de mémoire d'homme, et le propriétaire de l'usine, Gordon Edwards, a envoyé de somptueuses fleurs en hommage. Alors que le cortège descendait lentement la rue Crichton pour se rendre au cimetière Beechwood, la « petite église allemande » fit sonner sa cloche en l'honneur de John Ferguson, mort d'une pneumonie à l'âge de 68 ans. Après 50 années au Canada et 37 années comme ouvrier aux chutes Rideau, Ferguson va connaître son dernier repos. Un parmi tant d'autres ayant fait ce dernier voyage au fil des ans.

Fondée en 1832 par Thomas MacKay, tailleur de pierre écossais, New Edinburgh, durant ses premières décennies de vie, était un petit village industriel rassemblé autour d'un complexe de moulins aux chutes Rideau. Outre quelques boutiques sur la rue Ottawa (aujourd'hui la promenade Sussex), le village comptait des rangées d'humbles maisons à pignon où vivaient les ouvriers, ainsi que quelques maisons plus imposantes appartenant à des médecins et des avocats ou aux directeurs et propriétaires de moulins.

Lorsque Ottawa a été nommée capitale de la province du Canada en 1857, le village a changé. Une nouvelle population commença à arriver, composée de fonctionnaires et de militaires. À l'instar du gouverneur général lui-même, ces nouveaux arrivants ont choisi de s'installer dans les banlieues tranquilles d'Ottawa. Dans les années 1880, ils y ont été rejoints par un afflux d'ouvriers allemands, des gens dont les grands-parents avaient été des serfs en Prusse et dont les petits-enfants sont devenus des propriétaires d'entreprises et des fonctionnaires.

C'était les habitants de New Edinburgh. Ils dirigeaient les moulins et possédaient les entreprises; ils fabriquaient les chaussures, conduisaient les tramways, livraient le lait et construisaient les maisons. Leurs épouses préparaient les repas et surveillaient leurs enfants avec anxiété car les épidémies se succédaient dans le quartier, laissant des ravages derrière elles.

Pour beaucoup de ces gens, leur voyage s'est achevé dans la beauté tranquille, presque rurale, de Beechwood, où des milliers et des milliers d'histoires sont enterrées sous de simples plaques de pierre.



JOHN ENGLISH ASKWITH - Section 22, Lot 44 W

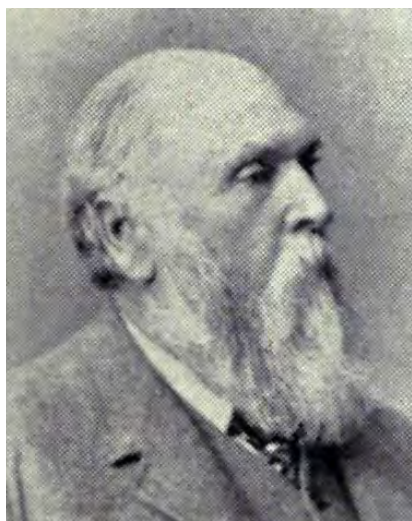
Né à Bytown en 1841, Askwith a représenté le quartier Rideau au conseil municipal d'Ottawa pendant 11 ans. Président de la Commission des parcs d'Ottawa pendant un certain temps, il a également joué un rôle de premier plan dans l'acquisition du parc Rockcliffe pour la ville. De plus, il a été conseiller dans le village de New Edinburgh avant qu'il ne fasse partie d'Ottawa.

Pendant 40 ans, il a travaillé comme entrepreneur, s'occupant de la construction de chemins de fer, de l'imprimerie du gouvernement, des manèges militaires de Halifax et de nombreux autres projets publics canadiens. Il a été magistrat de police adjoint de 1907 à 1916, puis magistrat de police en chef jusqu'en 1922. John Askwith est décédé le 7 octobre 1925.

Clipping from The Ottawa Citizen (Ottawa, Ontario, Canada) · 19 Sep 1925, Sat · Page 11



DR. WILLIAM RALPH BELL - Section 21, Lot 27



Né le 14 décembre 1832 à Thirsk, en Angleterre, Bell a fait ses études à la Kirklington Academy et au Brainham College. À la fin de son cursus obligatoire, il a poursuivi ses études dans les domaines de l'art, de la philosophie, de la médecine, de la chirurgie et de l'obstétrique.

Plus tard, il a servi dans l'Arctique en tant que médecin à bord du navire Lady Franklin, puis il est venu à New Edinburgh en 1866. Il fut chirurgien adjoint des Governor General's Foot Guards, ayant été officier de ce régiment depuis sa formation. Il est décédé le 22 mars 1915 à l'âge de 82 ans.

Photo Credit: Cochrane, William; Hopkins, J. Castell. 1896. "The Canadian album: men of Canada; or, Success by example". Bradley, Garretson & Co. Brantford.

WILLIAM (BILL) BEVERIDGE - Section 19, PC 427

Né à Ottawa le 1er juillet 1909, Bill Beveridge fut un gardien de but exceptionnel dès son plus jeune âge. Il a joué avec les Shamrocks de l'Ottawa Junior City League à l'âge de 14 ans, puis a connu du succès avec New Edinburgh, remportant le championnat de la ville et du district d'Ottawa en 1926-1927.

En 1929, avant le début de la saison, les Cougars de Detroit de la Ligue nationale de hockey sont venus le chercher et Beveridge a fait ses débuts dans la LNH le 29 novembre 1929. Il a été prêté aux Senators d'Ottawa pour la saison 1930-1931 puis, pendant que les Senators prenaient une année sabbatique de la LNH, il est passé aux Reds de Providence de la Ligue Can-Am, où il a enregistré 23 victoires.

Avec le retour des Senators, Beveridge a été le meilleur gardien de but jusqu'à la disparition de l'équipe en 1933-1934. Il a suivi la franchise à St. Louis pendant une saison avant de rejoindre les Maroons de Montréal pour les trois campagnes suivantes. Par la suite, il a joué dans les ligues mineures avec les équipes de Syracuse, New Haven, Providence, Buffalo et Cleveland avant de revenir dans la LNH avec les Rangers de New York pour 17 matchs en 1942-1943. Au cours de sa carrière, Beveridge a réalisé 18 blanchissages en 297 matchs et a affiché une moyenne de 2,87 buts.

Après sa retraite, il a mis sur pied une ligue de hockey juvénile en 1945 afin de former de jeunes joueurs. En 1947-1948, il a été l'entraîneur du Carleton College dans la Ligue de hockey intercollégiale intermédiaire. Après sa carrière de joueur, il s'est tourné vers le domaine de l'immobilier et a été membre de l'Ottawa Real Estate Board. Il fut également un membre actif de la communauté au sein du Club Kiwanis d'Ottawa Sud. Il est décédé le 13 février 1995.

JOSEPH MERRILL CURRIER - Section 60, Lot 33

Currier est né en 1820 à North Troy, dans le Vermont, et il est venu au Canada en 1837 alors qu'il était un jeune homme. Il s'est joint au commerce du bois dans la vallée de l'Outaouais et a gravi les échelons jusqu'à diriger les moulins de Levi Bigelow à Buckingham, au Québec, puis l'entreprise de bois de Thomas McKay et John McKinnon à New Edinburgh. En 1850, Currier s'est associé à Moss Kent Dickinson, bûcheron et politicien de premier plan. Ensemble, ils ont construit une scierie et un moulin à farine à Manotick et fourni du bois de sciage au marché américain.

Currier a aussi lancé en 1853 sa propre entreprise de bois d'œuvre à New Edinburgh, sur la rivière Rideau, et a été associé à la société de bois d'œuvre Wright, Baston & Company (plus tard Wright, Baston & Currier). Il s'est retiré de ces deux premières entreprises au début des années 1860 pour se concentrer sur ses autres importants intérêts commerciaux. Currier fut président de la Citizen Printing and Publishing Company (propriétaire de l'Ottawa Daily Citizen) de 1872 à 1877. Il fut également président de l'Ottawa and Gatineau Valley Railway Company et administrateur de l'Ottawa City Passenger Railway Company. Il s'impliqua aussi dans la Upper Ottawa Improvement Company, la Victoria Foundry (avec Horace Merrill) et dans de nombreuses autres entreprises.

Malheureusement pour Currier, sa carrière commerciale s'effondra au milieu des années 1870 et il tomba, selon son ami et associé Alonzo Wright, « désespérément en faillite ».

Il réussit à conserver sa maison du 24 de la promenade Sussex, qu'il avait construite en 1868. Currier a vécu dans cette maison jusqu'à sa mort. En 1946, le gouvernement canadien s'est porté acquéreur de la propriété pour la transformer en résidence officielle des Premiers ministres du Canada.



Le 24, promenade Sussex tel qu'il était avant 1950, avant d'être rénové et transformé en résidence du premier ministre.
(The Ottawa Citizen)

Currier fut également actif en politique, ce qui l'a sauvé de la ruine financière à la fin des années 1800. Au cours de la décennie qui précéda la Confédération, il représenta le quartier By Ward au conseil municipal d'Ottawa et fut élu au parlement de la province du Canada pour Ottawa. Il était partisan de la Confédération et représenta Ottawa au sein du nouveau parlement fédéral jusqu'en 1882. Il fut aussi nommé maître de poste d'Ottawa en 1882.

GEORGE HAY Section 37, Lot 117 N (B)

Né le 18 juin 1821 en Écosse, Hay est arrivé au Canada en 1834 et s'est installé à Bytown en 1844 pour travailler avec Thomas MacKay. En 1847, il a créé sa propre entreprise (quincaillerie et construction) sur la rue Sparks, près de la rue Elgin.

George Hay a conçu les premières armoiries d'Ottawa et on croit qu'il a suggéré le nom d'Ottawa pour la ville. Il fut le fondateur d'une longue liste d'entreprises, dont la Banque d'Ottawa, la Chambre de commerce, l'église Knox et le cimetière Beechwood (il en fut l'un des premiers actionnaires). Il est décédé le 25 avril 1910 à l'âge de 88 ans.

EDWARD GEORGE (EDDIE) GERARD - Section 28, Lot 25 SW



*Eddie Gerard avec les
Ottawa Senators, c. 1913-1914*

Né à Ottawa le 22 février 1890, Eddie Gerard était un athlète naturel, excellant dans de nombreux sports dont le football, le canotage, le cricket, le tennis et la crosse. Mais c'est en tant que joueur de hockey avec le New Edinburgh Canoe Club qu'il attira l'attention des Senators. Travaillant aux Levés géodésiques du Canada, il hésitait à devenir professionnel de peur de perdre son emploi de jour. Les Senators l'ont toutefois assuré qu'il pourrait continuer à y travailler tout en jouant au hockey. C'est ce qu'il a fait pendant les dix années suivantes, occupant tour à tour les postes de capitaine et d'entraîneur, et remportant trois coupes Stanley en tant que défenseur solide à l'esprit sportif.

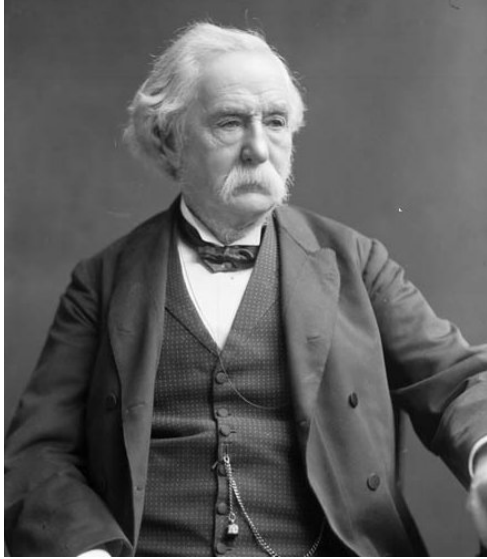
Une excroissance non maligne dans sa gorge, résultant d'un vilain coup de crosse de hockey, l'obligea à prendre sa retraite après la saison 1923 de la Coupe Stanley. Mais Gerard resta dans le hockey, d'abord comme manager des Maroons de Montréal, avec lesquels il remporta une autre Coupe Stanley, puis comme manager des Americans de New York. Il se retira du hockey en 1934, au milieu de la saison, en tant que manager des Eagles de St. Louis. Eddie Gerard est mort le 7 août 1937 à l'âge de 47 ans. Il a été intronisé au Temple de la renommée du hockey en 1945.

JOHN HENDERSON - Section 19, Lot 11 E

Né à Berwickshire, (Écosse) le 5 avril 1835, M.Henderson est venu au Canada en 1857. Il était conseiller municipal pour New Edinburgh de 1873-76, puis officier en chef de 1876-91. Pendant ce temps il a été Président du Conseil du Comité des Finances.

Il a également été Président du conseil des écoles et secrétaire du conseil des administrateurs d'écoles à New Edinburgh pendant plus de 20 ans. Dès 1891, il est employé de ville à Ottawa et un juge de la paix. Il a été pendant plusieurs années secrétaire et Président de l'église de Knox. Henderson est décédé le 28 août 1919.

Thomas Coltrin Keefer CMG - Section 62, Lot 65



Né dans une famille loyaliste de l'Empire-Uni dans le canton de Thorold, Haut-Canada, fils de George Keefer et de Jane Emory, née McBride, son père était président de la Welland Canal Company. Après avoir fréquenté l'Upper Canada College, il a amorcé sa formation d'ingénieur en travaillant au canal Érié et a poursuivi son expérience d'apprentissage plus tard au canal Welland.

Il s'est fait connaître par ses écrits, notamment *Philosophy of Railroads* et *The Canals of Canada: Their Prospects and Influence*, et a fait le levé d'un chemin de fer reliant Kingston, en Ontario, et Toronto (1851), a été chargé du levé d'une ligne ferroviaire entre Montréal et Kingston, et a déterminé l'emplacement du pont Victoria qui traverse le fleuve Saint-Laurent à Montréal.

Toutefois, il se concentra sur les aqueducs. Il est devenu ingénieur en chef de la Régie des eaux de Montréal et a également construit les aqueducs d'Ottawa. L'une de ses réalisations les plus connues est la construction des aqueducs de Hamilton, réalisation commémorée par la préservation du poste de pompage en tant que musée de la vapeur et de la technologie de Hamilton. Sa conception des fondations du pont Victoria (« Keefer's Shoes ») a été utilisée pour la construction du pont. Keefer a été cofondateur et premier président de la Société canadienne des ingénieurs civils. Il a aussi présidé l'American Society of Civil Engineers (1888) et l'Institut canadien. Il a été nommé membre de la Société royale du Canada en 1890 qu'il a présidée de 1898 à 1899.

Il a été ingénieur en chef de la Régie des eaux de Montréal et a conçu le réseau d'aqueducs de Hamilton, en Ontario (1859), ainsi que le réseau d'aqueducs d'Ottawa (1874). Son poste de pompage de Hamilton, avec ses machines à cylindres accouplés Gartshore en état de marche, a été déclaré site historique national. En tant que « doyen des ingénieurs canadiens », il a reçu de nombreux honneurs, notamment la présidence de l'American Society of Civil Engineers. Il a été nommé compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges et officier de la Légion d'honneur française.

Il est décédé à Ottawa en 1915. Son fils, Charles Keefer, fut également un ingénieur civil canadien remarquable.

La médaille Keefer a été créée en 1942 et elle est décernée chaque année par la Société canadienne de génie civil pour le meilleur article de génie civil dans les domaines de l'hydraulique, du transport ou de l'environnement.



The Victoria Bridge under construction, c. 1858-1860



Né en 1792 à Perth, en Écosse, Thomas MacKay épousa Anne Crichton en 1813 avant de s'installer au Canada en 1817 pour gagner sa vie comme maçon et entrepreneur. Il vécut d'abord à Montréal, où il travailla sur diverses fortifications et au canal de Lachine.

Un contrat pour la construction du premier pont sur les chutes de la Chaudière et les plans du canal Rideau amenèrent MacKay à Ottawa. Avec son partenaire, John Redpath, il fut l'entrepreneur en chef des huit écluses principales à l'entrée du canal et aussi de certaines autres écluses à l'extrémité d'Ottawa du canal. Pendant les accalmies dans les travaux de construction du canal, il a également construit l'église St. Andrew.

Grâce à la rapidité de son travail et à sa compétence, ainsi qu'à son sens aigu des affaires, MacKay a apparemment réalisé un bénéfice très important sur son contrat de construction du canal. Selon ce qu'on raconte, lorsque le colonel By a attribué le contrat à MacKay, il a supposé que la pierre pour la maçonnerie des écluses viendrait de Hull, de l'autre côté de la rivière. MacKay a cependant creusé dans le parc Major's Hill, près des écluses, et a découvert une pierre qui, selon lui, était aussi bonne que celle de Hull. Après quelques hésitations, le colonel By accepta d'utiliser la pierre de Major's Hill. En éliminant une grande partie de ses frais de transport, MacKay a dû réaliser un gain considérable.

En 1832, avec l'achèvement du réseau du canal, MacKay et Redpath se retrouvèrent des hommes relativement aisés. Après un certain temps, Redpath se lança dans le raffinage du sucre, mais MacKay décida de s'installer dans le district et d'exploiter la puissance des chutes Rideau. Entre 1837 et 1855, il construisit un moulin à farine, une usine de lainages, une brasserie et une nouvelle scierie aux chutes. Pour loger ses ouvriers, il fonda New Edinburgh sur la rive est de la rivière Rideau.

Tout ce qu'il touchait semblait réussir. En 1838, il se fit construire une grande maison, Rideau Hall. Elle fut vendue au gouvernement canadien en 1868 comme résidence officielle du gouverneur général. MacKay acheta également un millier d'acres de terrain autour de Rideau Hall. Connu alors sous le nom de MacKay's Bush, il devint le parc Rockcliffe.

En 1834, MacKay devint député conservateur de l'Assemblée législative du Haut-Canada et, à partir de 1842, il fut député de l'Assemblée législative du Canada. Il commanda également la milice du comté et voyagea beaucoup. MacKay fut l'un des premiers défenseurs du projet ferroviaire à Ottawa; le chemin de fer – qui passait naturellement sur ses terres – fut achevé peu avant sa mort en 1855.



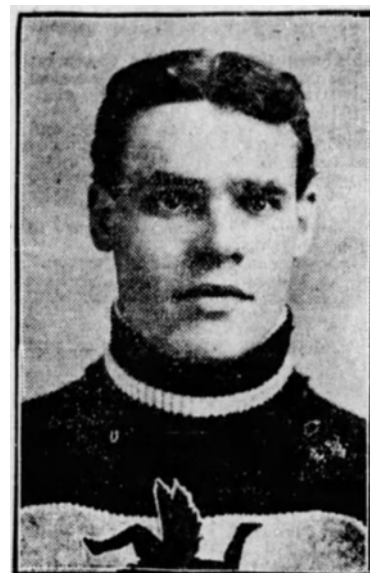
Extrémité sud de Major's Hill, vue depuis le chantier de construction sur la Colline du Parlement, vers 1860. À cette époque, Major's Hill était en grande partie dénudée d'arbres.

HORACE JEFFERSON MERRILL - Section 39, Lot 55 NW

Né à Toronto le 30 novembre 1884, Horace Merrill était un athlète polyvalent exceptionnel dans sa jeunesse. Plus tard, il est devenu un homme d'affaires prospère à Ottawa. Pendant trois années consécutives, il a été champion canadien senior de canoë en solo alors qu'il était membre de l'Ottawa-New Edinburgh Canoe Club. Il a également fait partie de l'équipe de New Edinburgh championne de canoë de guerre.

Merrill a aussi joué au hockey amateur pour le club de New Edinburgh avant de devenir professionnel avec les Senators d'Ottawa en 1912. Défenseur, Merrill a joué avec les Senators jusqu'à la fin de la saison 1920, durant laquelle ils ont remporté la Coupe Stanley.

Il a été conseiller scolaire au Conseil des écoles publiques d'Ottawa en 1922 et a exploité pendant plus de 30 ans l'une des plus grandes imprimeries de la ville, Dodson-Merrill Press Ltd. Il a pris sa retraite en 1945 et mourut à Ottawa le 24 décembre 1958.



Auteur inconnu - Ottawa Citizen,
6 décembre 1912 (p. 8)

WILLIAM OSGOOD - Section 24, Lot 1 W

William Osgoode est né à Buckingham, au Québec, le 17 janvier 1861. Il était le fils unique de Jeremiah et Ann Osgoode. Les Osgoode se sont installés à New Edinburgh dans les années 1870 et, juste avant le début de la Rébellion de 1885, William Osgoode était employé comme machiniste chez Paterson and Law, une fonderie de fer.

Comme tant d'autres de sa génération, William a été attiré par la milice et est devenu membre du 43^e régiment. Lorsque l'appel aux volontaires a été lancé pour les Ottawa Sharpshooters, William était impatient de servir et il a été accepté malgré les protestations du commandant de son unité de la milice.

Osgoode et son camarade John Rogers ont été tués à la bataille de Cut Knife Hill le 2 mai 1885, les seules pertes mortelles subies par les Sharpshooters pendant la Rébellion. Ils ont d'abord été enterrés à Battleford, mais ont ensuite été exhumés et ramenés à Ottawa où ils ont été réinhumés à Beechwood avec tous les honneurs militaires.

Osgoode a été commémoré en 1886 à New Edinburgh dans un vitrail de l'église St. Bartholomew.

Bataille de Cut Knife. Lithographie contemporaine de "The Canadian Pictorial and Illustrated War News", 1885.



WILLIAM GOODHUE PERLEY - Section 41, Lot 130

William Goodhue Perley est né le 4 juin 1820 à Enfield, dans le New Hampshire et y a fait ses études. Adolescent, il débuta dans le commerce du bois en tant que commis avant de créer sa propre entreprise de bois à Lebanon, NH, et d'acheter des terres dans le nord de l'État de New York. Dans les années 1850, son entreprise était prospère et avec son partenaire d'affaires Gordon Pattee ils déménagèrent à Bytown pour profiter des riches peuplements forestiers de la vallée de l'Outaouais. Ils achetèrent plusieurs lots hydrauliques aux chutes de la Chaudière et exploitèrent l'entreprise prospère de Perley & Pattee. Perley acheta des terres aux plaines LeBreton et devint le premier riche résident du quartier; son manoir en pierre était l'un des seuls 25 manoirs figurant dans l'annuaire de la ville en 1853. En 1865, ses scieries produisaient 16 millions de pieds-planche de bois par an.

Perley a accru sa fortune en établissant une bonne voie commerciale vers les États-Unis. Il a commencé par organiser la scène locale et, en 1866, en collaboration avec d'autres barons du bois, il a fondé l'Ottawa City Passenger Railway Company. Ses tramways et ses traîneaux tirés par des chevaux roulaient sur des rails et formaient un réseau bon marché et pratique pour transporter le bois des scieries des chutes de la Chaudière et de New Edinburgh vers les points d'expédition du canal Rideau et du chemin de fer Ottawa & Prescott Railway. Perley a aussi participé en 1868 à la fondation de la Upper Ottawa Steamboat Company, avec Henry Franklin Bronson et James Skead. Enfin, avec l'aide financière de J.R. Booth et d'un investisseur américain, Perley a fondé la Canadian Atlantic Railway (1879-1888), garantissant ainsi l'accès d'Ottawa aux marchés américains.



*Ottawa City Passenger Railway Company Ottawa vers.
1871, Tramway tiré par des chevaux*

Perley était généralement considéré comme un homme assez privé et il n'a participé aux affaires civiques ou à la politique que beaucoup plus tard dans sa vie. Il a fini par s'impliquer dans les affaires de l'église Christ Church d'Ottawa et a appuyé des causes caritatives comme le Foyer des orphelins protestants et en tant qu'administrateur du Ottawa Ladies' College. Il a aussi fait don de terres et d'argent pour créer le Perley Home for Incurables et a été député d'Ottawa à partir de 1887. Même après sa mort, sa succession a proposé de faire don d'une maison pour la première bibliothèque publique d'Ottawa, mais les contribuables ont rejeté le projet, le jugeant trop coûteux. Perley est décédé le 1er avril 1890.

ROBERT SURTEES - Section 24, Lot 6 NW

Né le 3 mars 1835 à Ravensworth, en Angleterre, Surtees arriva au Canada en 1856 et s'installa à Hamilton, où il devint ingénieur municipal adjoint. Surtees est venu à Ottawa au milieu des années 1860 et s'est installé dans le village de New Edinburgh, où il a été préfet jusqu'en 1878. On lui doit la conception architecturale du palais de justice d'Ottawa, la conception des sentiers du secteur de la Ferme expérimentale et aussi la planification des chemins dans le cimetière Beechwood.

M. Surtees a occupé le poste d'ingénieur municipal de 1876 à 1897. On lui attribue le lotissement de New Edinburgh et le nom du chemin River. Jusqu'à sa mort, le 29 septembre 1906, il a été associé à la Commission d'embellissement d'Ottawa, prédécesseure de la Commission de la capitale nationale.